

# "Laissons aux lâches l'esclavage..."

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **134 (1989)**

Heft 11

PDF erstellt am: **21.09.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## « Laissons aux lâches l'esclavage... »

Ainsi commence la deuxième strophe des « Bords que baigne la Sarine ». Quant au refrain, il débute par « Armons-nous, armons-nous, armons-nous ! »

Que nous voilà loin des sirènes prônant une Suisse désarmée. Avec d'autant plus d'éloquence verbeuse, de diarrhée verbale, qu'il s'agit de camoufler une couardise fondamentale: Même pas forcément la peur de mourir, mais déjà celle d'un peu d'inconfort, voire du moindre effort. L'histoire est jalonnée de ce genre de pleurerie, à commencer par le reproche du peuple élu à Moïse dans le désert, de l'avoir certes libéré mais aussi de l'avoir éloigné des mangeoires de la servitude égyptienne.

Cela n'est pas fondamentalement étonnant dans une société au sein de laquelle ne cesse de croître la proportion des assujettis en tous genres, à telle enseigne que l'on s'y moque quasi ouvertement de la fierté de l'homme libre, lui opposant la quiétude d'une sécurité souvent synonyme de médiocrité.

Ainsi, il y a comme une prédisposition à l'abandon, à la lâcheté. Mais il y a aussi des gens prêts à tout, entre autres à l'exploitation de cette fai-

blesse latente: Leur but non avéré est la pure et simple prise du pouvoir, quitte à ce que ce soit à la botte d'étrangers ou au détriment d'indicibles souffrances de leur propre pays. – Il y a des gens qui savent se marcher sur le cœur.

Dans quelques jours, en raison d'un abus du libéralisme de nos lois, nous allons devoir nous prononcer au sujet d'une initiative qui est une honte à l'égard des artisans successifs de notre patrie au long des siècles et une insulte à ceux de nos aînés qui, non seulement la protégèrent de façon décisive, mais eurent encore ensuite l'énergie de lui acquérir une prospérité dont mésusent ceux-là mêmes qui veulent l'abolir.

Il n'en va pas du sort de l'armée. Il n'en va pas du sort de la Suisse. Il en va de notre âme et conscience.

RMS

*Illustrant la jaquette, on voit deux recrues d'antan portant une couronne funéraire dédiée par le Conseil fédéral. Nous la publions « In Memoriam », en hommage à ceux qui moururent en service commandé et en témoignage de reconnaissance à leurs proches selon le sang et selon la camaraderie.*

Photo Jean Mülhauser l'Ancien